



La pédagogie de la sécularité (Annoncez, 64 ss)

... On peut parler d'une **pédagogie de la sécularité**, c'est-à-dire d'une attention où toute la personne s'éduque à vivre le monde avec une âme chrétienne, à la recherche de l'empreinte créatrice que Dieu y a imprimée. Ce processus que nous pouvons définir comme un processus de sagesse générateur de vie évangélique devrait faire partie de la formation des consacrés e des consacrées selon leur forme de vie spécifique.

Dans *Evangelii Gaudium*, une question est présente en sourdine : **la sécularité, est-elle étrangère et opposée à la foi chrétienne ou, au contraire, découle-t-elle de son essence ?** L'Église reconnaît l'entité séculaire du monde confiée par Dieu à la responsabilité de l'homme. En même temps, elle vit avec celui-ci dans une solidarité ouverte non pour le sacraliser mais pour être semence de sanctification. Vivre le monde est donc un archétype sur lequel conjuguer la mission prophétique de l'Église. Selon la doctrine de *Gaudium et Spes* qui parle d'une sécularité légitime de la société, les réalités terrestres, profanes ont leur autonomie et leur raison d'être. « *C'est en vertu de la création même que toutes choses sont établies selon leur consistance, leur vérité et leur excellence propres, avec leur ordonnance et leurs lois spécifiques* » (GS, 36). Une implication plus profonde dans le monde séculier peut être une voie vers Dieu parce que « *les réalités profanes et celles de la foi trouvent leur origine dans le même Dieu. Bien plus, celui qui s'efforce, avec persévérance et humilité, de pénétrer les secrets des choses, celui-là, même s'il n'en a pas conscience, est comme conduit par la main de Dieu, qui soutient tous les êtres et les fait ce qu'ils sont* » (GS, 36).

La mission requiert un équilibre délicat : participer au cheminement du monde séculier sans vouloir le déterminer (K. Rahner). L'Église, affirme le papa François, « *accompagne l'humanité en tous ses processus, aussi durs et prolongés qu'ils puissent être. Elle connaît les longues attentes et la patience apostolique* ». L'évangélisation a « *beaucoup de patience, et elle évite de ne pas tenir compte des limites* » (EG, 24)

« *Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu* » (Jn 1,9-10) : cette Parole s'accomplit dans les conditions séculières. L'Incarnation ne peut s'exprimer qu'à travers des catégories séculières.

La sécularité a été indiquée comme « le caractère propre et spécifique » de la vie consacrée incarnée dans les Instituts Séculiers. **La relation avec le monde interpelle, aujourd'hui, toutes les formes de vie consacrée dans toutes ses dimensions** : notre être, l'attitude de dialogue, de témoignage, missionnaire. Saint Paul (cfr. At 16, 9.11-15) franchit la porte et marche au bord de la rivière : il s'immerge dans la sécularité, confrontant sa foi et permettant à la rencontre de l'éduquer dans la nouveauté de l'Esprit. L'Église est appelée à entrer dans ce processus pour témoigner de l'effort de la recherche et de la joie d'un au-delà...

La passion fait de nous des amis de la vie, des amis des hommes, nous rend participants de cette humanité qui rêve d'un avenir plus juste et fraternel. El est beau de revisiter la pensée d'un homme consacré dans un institut séculier (Georges La Pira), qui a fait de son engagement dans le monde un chant missionnaire : « *Notre projet de sanctification est bouleversé : nous croyions que les murs silencieux de l'oraison suffisaient ! Nous croyions qu'enfermés dans la forteresse intérieure de la prière, nous pouvions nous soustraire aux problèmes bouleversants du monde... une réalité qui nous fait comprendre que l'invitation de Jésus n'est pas une pieuse expression : allez annoncer l'Évangile à toutes les créatures, c'est-à-dire, prends ta croix et suis-moi jusqu'au bout. Il faut la transformer, la société ! Il faut descendre sur le terrain, affiner ses instruments de travail : réflexion, culture, parole, travail, etc. autant de charrues pour labourer le champ de la nouvelle peine, autant d'armes pour combattre notre bataille de transformation et d'amour. Transformer les structures erronées de la cité humaine, réparer la maison de l'homme qui tombe en ruine, selon le commandement principal de la charité.* »

Cette incarnation devient une exigence de formation, une pédagogie continue à mettre en œuvre sans la considérer en aucune façon accomplie.

Bonnes chrétiennes et honnêtes citoyennes

Réflexion du groupe VDB, participant
aux Journées de la Spiritualité 2020

Notre Institut est très engagé dans le domaine de la formation en vue de la croissance humaine et chrétienne. À cet égard, nous souhaitons partager la dernière expérience forte que nous avons eue il y a quelques mois : notre Assemblée générale/8. Le thème que nous avons abordé était celui de la mission de la VDB aujourd'hui. Pour nous, il ne s'agit pas tant de "faire une mission" que d'"être une mission". C'est pourquoi nous sommes soucieux de soigner les attitudes à prendre dans nos relations, par un travail sur nous-mêmes, pour être capables de relations qui nous rendent crédibles et témoins. C'est avant tout une œuvre de formation humaine qui vise à nous rendre "plus humains" et à rencontrer chaque personne avec un cœur ouvert et disponible.

La réflexion de notre AG nous stimule, une fois de plus, à aller à la source de notre être de "bonnes chrétiennes", en étanchant notre soif à la source de l'eau vive qu'est le Christ et en essayant toujours de ressentir la "soif de Dieu", celle qu'Il a de nous et celle que nous et toute l'humanité avons de Lui. Ce n'est que si nous ressentons le besoin de cette Eau et que si notre vie est remplie de Dieu, que nous pouvons identifier la soif spirituelle, parfois inconsciente, présente chez les autres et leur offrir de l'Eau vive !

Dans notre réflexion, nous avons également identifié les domaines d'engagement dans lesquels nous devons être présents : les jeunes, les banlieues existentielles, les familles, les quartiers, la politique, les médias, l'écologie, l'école, les droits de l'homme, le dialogue interreligieux, la paix, les communautés chrétiennes méditatives... et le style à adopter dans notre être missionnaire, fait d'écoute, de respect, de relations, de témoignage et d'annonce.

Bonnes chrétiennes et honnêtes citoyennes ! Se conformer au Christ pour être dans le monde un reflet de Lui et des témoins capables de semer les graines d'une "bonne citoyenneté" : honnêteté, engagement, disponibilité, implication, dialogue, rectitude, participation, justice, solidarité, ...

Nous, les VDB, sommes engagées dans différents domaines, notamment par notre profession de médecins, d'enseignants, d'employés, d'infirmières, de travailleurs, d'assistants sociaux, ... et par le travail bénévole que nous effectuons dans le monde entier. Là où il y a une VDB, vous trouverez une femme qui essaie de vivre en bonne chrétienne et de montrer le visage de Dieu et, en même temps, précisément parce qu'elle est authentiquement remplie de Dieu, qui s'engage à construire la cité de l'homme, en impliquant, en dialoguant, en valorisant le quotidien.

Une dernière chose : même quand on est à la retraite... on ne prend pas sa retraite ! Nous continuons à nous former et nous continuons à témoigner même depuis un lit d'hôpital ou une maison de retraite, en essayant, même dans des situations difficiles, d'être des signes de croyants authentiques et de citoyennes actives et responsables.

2 février : XXIV^e Journée mondiale de la VC

Voici une des pensées du Pape François, maintes fois répétée : « *Jésus ne nous a pas choisis et envoyés pour que nous soyons plus nombreux ! C'est Lui qui nous a appelés pour une mission. Il nous a mis dans la société comme cette petite quantité de Levain : le levain des béatitudes et d'amour fraternel dans lequel, en tant que chrétiens, nous pouvons tous nous retrouver pour rendre son Royaume présent* ». La célébration de la Journée mondiale nous incite à renouveler notre passion pour Dieu et l'humanité.

28 Chapitre général des SDB

Du 16 février au 4 avril, le 28^e chapitre général des Salésiens se tiendra à Turin. "Quels salésiens pour les jeunes d'aujourd'hui", c'est le thème central d'étude et de réflexion au-delà des autres thèmes spécifiques d'une telle Assemblée. Le Chapitre a la responsabilité d'orienter la vie et la mission salésiennes pour les six prochaines années, et de choisir le Recteur Majeur, les membres du Conseil Général. Un travail pour lequel les Confrères Capitulaires doivent se sentir intensément accompagnés par l'Esprit de Dieu et nos prières. Nous pouvons tous suivre l'information grâce à ANS.

Qu'est-ce que les Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne nous ont laissé ?

Les Journées 2020 ont eu lieu du 16 au 19 janvier à Turin - Valdocco. Belle, vécue, impliquante. Un appel fort à relancer l'engagement chrétien ("bons chrétiens") dans le contexte socioculturel et religieux actuel ("honnêtes citoyens") afin que "ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel" (Mt 6,10). Que nous ont-elles laissé ?

- ✓ La présentation de l'Étrenne faite par le Recteur Majeur à travers un film précieux et un PPT, qui facilitent la lecture et l'étude de sa lettre de commentaires sur l'Étrenne.
- ✓ Le rapport de Mgr Sebastià Taltavull, évêque de Mallorca (Espagne), un ancien élève salésien, dans lequel il nous offre le fondement biblique de la "bonté" et ouvre de nombreuses réflexions pour vivre la beauté de la vie chrétienne dans le contexte social actuel.
- ✓ Une table ronde intéressante entre Emma Cicarelli (IT), Nico Lotta (IT), Joaquín Martín (SP) et Jorge Santos (PT), coopérateurs salésiens et anciens élèves, sur le thème d'être "d'honnêtes citoyens avec un esprit salésien". Et aussi d'autres témoignages qui nous ont fortement impressionnés, surtout les jeunes d'Alep et de Damas.

Matériel disponible sur le site de la Famille Salésienne. Ne lâchez pas perdre tant de vie !